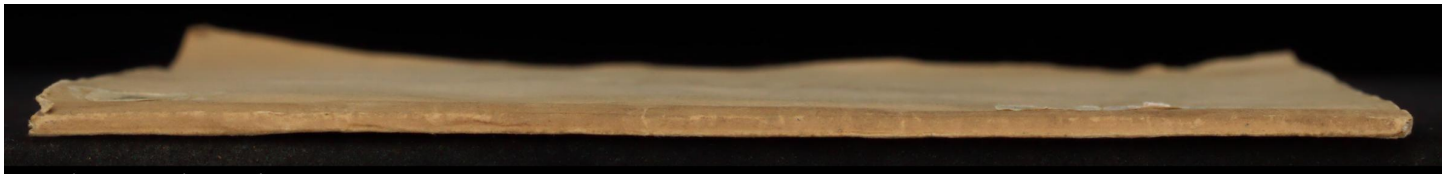
229

K

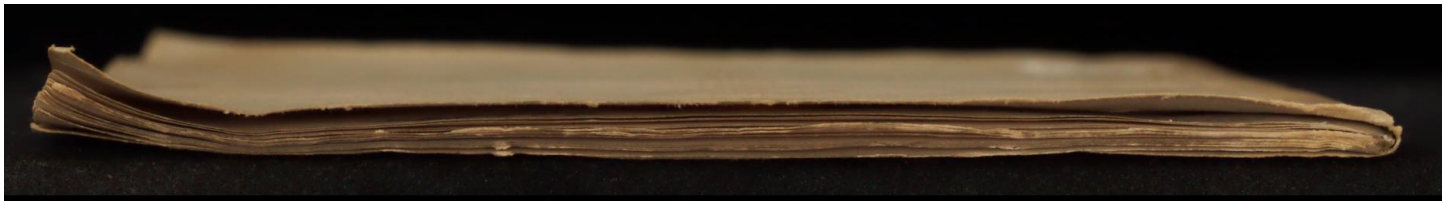
47

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

227 D 23
906
229 K 47.
232 738

LES BARRICADES DE PARIS,

En vers burleſques.

A PARIS,

M. D. C. XLIX.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

LES BARRICADES DE PARIS.

IE veux chanter les Barricades,
Et les populaires boutades,
Dont tout Paris fut allumé :
Alors que le badaut armé
Donna de si belles vezardes
A nos braues soldats des gardes :
Et fit voir que le bateller
Est dangereux sur son pailler.
Racconte moy Muse grotesque,
D'ou vint cet humeur Soldatesque ;
Apprends moy de ces mouuemens,
Quels furent les commencemens :
Et quel succes eut la furie,
De sa nouuelle Jacquerie,
Depuis tantost cinq ou six ans
L'Auarice des Partisans,
Traictans, soubstraictans, gens d'affaire
Race à nostre bon-heur contraire :
Pilloit auec Impunité,
Les biens du peuple en liberté,
Et soubs pretexte du tariffe
Rien ne s'eschappoit de leur griffe :

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Ce mal nous alloit deuorant,
Et comme l'on voit vn Torrent
Tombant du ſommet des montagnes,
Se reſpandre ſur les Campagnes,
Eſtendre par tout ſa fureur,
Porter la crainte & la terreur
Dans les villes & les villages.
Ainſi l'excés de leurs pillages,
Comme celuy de leur pouuoir.
Nous reduiſoit au deſeſpoir;
Quand le bon Demon de la France,
Touché de voir noſtre ſouffrance
Fait que perdans le jugement
Ils ſe prirent au Parlement,
Se promettans que leur malice
Triompheroit de la Juſtice;
Et que ce grand Corps alteré
Leur repos ſeroit aſſeuré.
La Paulette fut la machine
Deſtinée pour ſa ruine;
Et le piege que l'on tendit,
Aux Officiers, certain Edict,
Lequel mettoit en apparence
Leurs Offices en aſſeurance;
L'on demandoit par cet Arreſt,
Comme par maniere de preſt,
Quatre années de leurs gages,
Mais lors que l'on vint aux ſuffrages
Il parut & non ſans raiſon,
Deſſoubs le miel quelque poiſon,
Dont la liqueur eſtoit mortelle
A la ſanté de l'eſcarcelle:
En meſme temps de tous coſtez
Des autres Corps les Deputez

Attaquez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Attaquez de pareilles craintes ;
Arriuent, parlent, font leurs plaintes,
Contre la perſecution ;
Implorans la protection
De ceux qu'ils appellent leurs peres
Diſent l'Eſtat de leurs miſeres,
Et que ſans doubte ils ſont perdus,
Sy par eux ne ſont deffendus ;
Demandent que châcun s'uniſſe,
Pour reſiſter à l'Injuſtice,
Et remonſtrer conjoinctement
A la Reyne ce traictement.
Cette affaire miſe en balance
Fut trouuée de conſequence :
Et comme il ne faut ſottement,
S'embarquer ny legerement.
L'vnion tresfort ballottée
D'abbord ne fut pas arreſtée
Les regiſtres ſont apportés,
Et ſoigneuſement conſultez,
On void, on lit, on examine
La loy ciuile & la diuine ;
Mais enfin pour concluſion
Les voix furent à l'vnion :
Les partiſans par cette voye,
Voyans euanoüyr leur proye,
Et leur fonds eſtre diuerty
Duquel ils auoient faict party,
(Et s'il faut dire) quelque auance ;
Bâtiſſent cecy d'inſolence
Qui faict breſche au l'Authorité
De la Royale Majeſté.
Ainſi qu'aux droicts de la Couronne,
De touts coſtez on en raiſonne,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Et le conſeil faict vn edict,
Qui l'vnion leur Interdit
Le Parlement demeurant ferme;
Et la choſe eſtant en ce terme
L'on mit par aduis du Conſeil
Au mal vn ſecond appareil:
Et pour diſſiper cet orage
Quelques gens furent mis en cage;
S'il on fit mal s'y l'on fit bien,
Je m'en rapporte & n'en ſçay rien:
Et pour dire vray ne me picque
De me cognoiſtre en politique.
Car en ce meſtier le hazard
Souuent a la meilleure part.
Aux nouuelles de cette priſe
La baſoche fut fort ſurpriſe,
Ce mal au lieu de ſe calmer
Parut de nouueau s'allumer,
On s'aſſemble on crie on proteſte,
Qui Jure, qui gronde, qui peſte,
Quelqu'vn parle plus hautement
Et ſe plaint du Gouuernement
(l'entens celuy de la finance)
Pour l'autre on garde le ſilence
C'eſt bien aſſés de le penſer
De peur de ſe trop auancer.
Ce pendant la Reyne Regente,
Comme elle eſt ſage & treſ-prudente,
Voulant à ce cy promptement,
Trouuer quelque temperamment;
Remit penſant calmer l'affaire
La Paulette à ſon ordinaire
Fit reuenir les exilés,
De la frontiere rappellés.

Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

909

Mais deffendit aux compagnies
De ſe tenir encore vnies.
Puis que leur remettant le preſt
Elles eſtoient hors d'Intereſt,
Neantmoins Meſſieurs des Enqueſtes,
Dont aucuns ſont de jeunes teſtes
Et d'ordinaire (à dire net)
L'ont aſſéz proche du bonnet,
Furent d'opinion contraire
L'on dit, Meſſieurs, c'eſt vn Myſtere,
Sy nous ceſſons d'eſtre aſſemblés
Dans trois jours nous ſommes ſanglés :
Nos biens de meſme que nos vies
Releuerent de ces Harpies.
Enfin ce n'eſt pas d'aujourd'huy
Que l'on dit qui te faict fais luy.
Machiauel grand Politique,
Qui des Cours auoit la pratique,
Dans ſon damnable art de regner
Ne la ſçeu que trop enſeigner.
Toutes ces faueurs apparentes,
Sont des marques treſeuidentes,
Du venin caché là deſſoubs :
Helas! Meſſieurs, ſouuenez vous
De Sinon, du Cheual de Troye,
Comme Illion fut mis en proye,
Et le vieux Priam peu ruſé
Soubs vn faux cheual abuſé.
Permettez moy que je vous le die
Tout cecy n'eſt que Comedie ;
Les biens receus hors de ſaiſon,
Les recompenſes ſans raiſon,
Ainſy que le chant des Sereines,
Marquent les tempeſtes prochaines,

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Le ſalut dans vn mauuais pas
Conſiſte à ne relaſcher pas.
Souuent c'eſt proche du riuage,
Que les matelots font naufrage.
En deux mots voicy mon aduis
Sy mes ſentimens ſont ſuiuis;
Meſſieurs auant toute autre choſe,
Affin d'affermir noſtre cauſe,
Qui n'eſt pas ſans beſoin d'appuy,
Nous conclurons tous aujourd'huy
Que l'on ſoulage les canailles,
Que l'on remette vn quart des tailles,
Que de nos pays deſolés
Les Intendans ſoient rappellés,
Que les Eſleus bien que vermine,
Exerceants au moins pour la mine,
Soient remis en leurs fonctions.
C'eſt par telles Inuentions
Que le peuple prompt & volage
Se meut ſe conduit, & s'engage
Quand ce peuple ſera pour nous,
Sans doute on filera plus doux.
Mais ſy nos manquons cette voye,
Quelque temps calme qui ſe voye,
J'apprehende fort l'interdict
Songez y bien, Meſſieurs jay dit.
Lors châcun parlant à l'oreille;
Auec ſon voiſin ſe conſeille,
Faut-il le croire ſe dit-on,
L'vn dit qu'ouy, l'autre que non.
Tel eſt d'opinion diuerſe,
L'vn la ſuit, l'autre la renuerſe,
L'vn dit que c'eſt trop attenté,
L'autre la ſeule ſeureté,

Cette

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

910

Cette venerable conſulte
Auoit fort de l'air d'vn tumulte:
Et comme nous voyons ſouuent,
Lors que l'on chaſſe à mauuais vent
Que des voix de diuers meſlanges,
Font aux vieux Chiens prendre le change,
Ou confus dans vn ſi grand bruit
Suiure les voyes de la nuict;
Encore que parmy cette eſmeutte,
Les Preſidens chefs de la meute,
D'abord ne donnaſſent les mains.
Tous leurs obſtacles furent vains,
Sans fruict les viellards s'oppoſerent,
Enfin les Frondeurs l'emporterent,
Et ſuiuant leur intention,
L'on ſe tint dans là jonction.
D'Hemery contre ſon attente
Trouua la fortune changeante
Par des conſeils accommodans
On reuoqua les Intendans;
La Reyne meſme à ce qu'il ſemble
Trouue fort bon que l'on s'aſſemble
Gens de Palais & gens de Cour,
Ont conferance à Luxembour.
Le Duc d'Orleans fils de France,
Au Parlement prit ſa ſeance,
Et le feu loing de s'embrazer
Paroiſſoit quaſi s'appaiſer;
Alors que la priſon nouuelle
Du bon homme Monſieur de Brouſſelle
Riche d'honneur, pauure de biens
Arma tous ſes Concitoyens,
Se fut au temps que la victoire
Amoureuſe de noſtre gloire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Feit à Lens ainſi qu'à Rocroy
Triompher noſtre jeune Roy,
De les redoutables Cohortes
Qui ſembloient menacer nos portes.
L'Illuſtre Prince de Condé,
Par ſon courage ſecondé,
Auec ſes troupes comme vn foudre
Reduit leurs eſcadrons en poudre,
Et les ſuiuans ſuſqu'à Douay
Vange la perte de Courtray;
Châcun beniſſoit ſa proüeſſe,
Tout eſtoit remply d'allegreſſe;
Mais comme en vn bon-heur d'eſté
Plain de lumiere & de clarté,
Le Ciel ſe couurant de nuage
Change le beau temps en orage.
Et des ruiſſeaux font vne mer
Noſtre plaiſir deuint amer.
La joye à nos cœurs preparée.
Ne fût pas de longue durée.
De tout temps nos Roys tres-pieux
Par vn zele deuotieux,
Quand le Ciel a beny les armes
Et la valeur de nos Gens-darmes
Vont en Cortege ſolennel
Rendre graces à l'Eternel.
Dans vn temple auquel on reuere
Le nom de ſa ſainte mere;
Les gardes dés le point du jour
Aſſemblez au ſon du tambour
Dans le marché neuf ſe logerent
Et ſur le Pont neuf ſe poſerent.
Quand la Reyne eſtant de retour,
Vn bruit s'eſpand tout allentour,

Que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Que l'on auoit pris le bon homme
Que le peuple ſon Pere nomme
L'vn dit on l'emmeine par là,
L'autre cecy, l'autre cela,
Ce murmure eſchauffe les biles,
Des bâtelliers gens mal dociles,
Et châcun s'arme aux enuirons,
Qui de crocs, & qui d'auirons,
De cailloux, de pics, & de peſles,
De bancs, de treteaux, d'eſcabelles,
De barres de fer, de leuiers
De grez que l'on prend aux eſuiers;
Ce peuple farouche & fantaſque
Jure, maudit, peſte, & renaſque;
Tout eſt plain de confuſion,
D'horreur & de ſedition,
Des plaintes l'on vient aux murmures,
Aux cris, aux fureurs, aux injures,
Et les Soldats du Regiment,
Repouſſez aſſez bruſquement,
Voyans la partie mal faicte
Firent vne prompte retraicte.
Et dans ce bizarre combat
Quelques vns ſont mis au grabat,
Ils ſont ſuiuis auec brauades,
Le peuple faict des barricades
De tout coſtés ſe faict grand bruit,
L'on court, l'on s'auance, l'on fuit,
Maçons, Charpentiers, Alchimiſtes
Imprimeurs, Relieurs, Copiſtes,
Garçons de poſte & de relais
Col porteurs, & Clercs du palais
Tailleurs, garſons d'Apoticaires,
Maquignons, faiſeurs de quitaires,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Fourbiſſeurs, Charons, Bateliers
Crocheteurs, doreurs, Eſcoliers,
Crieurs de noir, & d'eau de vie,
Mouſtardiers, & vendeurs d'oublies,
Crieurs de paſſement d'argent,
Aſſiſtans, recors & ſergeans,
Meneurs de hacquets & brouëttes,
Marqueurs, enfans de la raquette,
Porte chaiſes, paſſeurs de Bac,
Vendeurs de pippes & de tabac,
Cureurs de puits & de gadouë
Charettiers qui meinent la bouë
Mareſchaux, forgeurs, ſelliers
Par tout s'eſpandent à milliers.
Aux halles les frippiers s'armerent,
Tous les bourgeois ſe cantonnerent
Au prés auſſi bien comme au loin,
Sur le quay, ſur le port au foin,
Châcun ſon Compagnon reclame
Fourbit ſon mouſquet & ſa lame,
Et jure ſans ceſſe morbieu
Prend l'hallebarde ou quelque eſpieu.
Cette martiale Journée
Par la nuict ne fut terminée.
L'on oit de moment en moment,
Sans ſçauoir pourquoy, ny comment
Aux portes & par la feneſtre
Petter fortement le ſalpeſtre,
Et ces gens à n'en mentir point
Eſtoient braues au dernier point:
Le lendemain la belle aurore
Les trouua tous armés encore,
Et comme ils n'auoient pas dormy
Remplis de vin plus qu'à demy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

912

De ce jus leur ame eſchauffée
Se promettoit quelque trophée:
Le Chancelier à ce matin,
(Conduit par ſon mauuais deſtin)
Portoit à la Cour ſouueraine
Vn ordre enuoyé par la Reyne,
On luy crie, demeure là,
Luy ſurpris par ce qui va là,
Qui eſt vn terme de milice
Peu cognu des gens de juſtice,
Les ayant appellés mutins,
Gaigna le quay des Auguſtins,
Le peuple s'eſmeut dans la ruë,
Le ſuit, le clabaude, le huë
Le Chancelier fendit le vent
Le peuple le va pourſuiuant;
Et quelque gent fiere & mutine
Inueſtit l'hoſtel de Luyne,
Rompt la porte de la maiſon,
L'vn à ſa main tient vn tiſon,
Vn chenet, vne leichefritte,
Vne broche & une marmite;
Ils jurent tous qu'il en mourra,
Et que rien ne le ſauuera:
Luy reduit à cet acceſſoire
Et qui pour auoir leu l'hiſtoire
Sçait fort bien comme d'autresfois
Soubs le regne des anciens Roys,
Vn Cheualier fut mis en broche,
Par le noble eſcorcheur Caboche,
Aſſiſté de quelques Luttins,
Vulgairement dits mallotins,
Creut ſa derniere heure venuë,
A deux genoux la teſte nuë,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Dans ce peril rude & preſſant
Il inuoquoit le tout puiſſant,
Et fit comme on le peut croire
A l'Eueſque de Meaux ſon frere
De ſes pechés confeſſion,
Auecques proteſtation
Que s'y du danger il eſchappe,
Jamais plus on ne luy r'attrape:
De ſes angoiſſes oppreſſé,
Auſſi paſle qu'vn treſpaſſé,
Les gardes viennent à la file,
D'abord la canaille fait gille,
Mais ſuruint à cet accident
Le Mareſchal ſurintendant
Touſiours fier comme ſon eſpée,
Au ſang des ennemis trempée,
Dont il occit vn crochetteur
Qui n'eſtoit là que ſpectateur.
Excitant ſur luy mainte pierre
Qui penſa le jetter par terre.
Et Droüet arriuant ſoudain
Prend le Chancelier par la main
Que la Cronique meſdiſante
Dit qu'il auoit froide & tremblante:
Et ce grand Miniſtre d'Eſtat
Eſchappé de cet attentat,
Crainte de pareille bouraſque
Auec la viſteſſe d'vn baſque
Alla chercher ſa ſeureté
Au Palais de ſa Majeſté.
La ſuitte de cet heur extréme
Pour tous les ſiens ne fût de même.
Sur le Pont neuf, l'exempt Picot
A la mort paya ſon eſcot

Par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

913

Par une cruelle bleſſure,
Sa triſte & funeſte auanture
Fait voir que pour ne pas mourir
Il n'eſt rien tel que bien courir,
Et qu'en de ſemblables affaires
Les jambes ſont tres-neceſſaires.
Laiſſons ce Miniſtre diſpos
Au Palais Royal en repos:
Faiſons vn tour parmy les ruës;
Par tout les chaiſnes ſont tenduës
Des caues l'on ſort des tonneaux,
On ameine des tombereaux,
Des chariots, & des charettes,
L'on appreſte les eſcoupettes,
Et nos Bourgeois fort reſolus
Vieux Soldats tous frais eſmolus
Sont attachéz aux barricades
Comme forçats à leurs rocades;
Carmeline l'operateur
Veſtu d'vn collet de ſanteur,
Chauſſes de damas à ramage,
La groſſe fraize à double eſtage
Bas d'eſtache & le brodequin
De vache noire ou maroquin,
Le ſabre pendant ſur la hanche,
Et ſur le tout eſcharpe blanche.
Tenant en main bec de corbin
Monté ſur vn cheual Aubin,
Gardoit auec ſix cens & vnze
La poſte du cheual de bronze.
Et fit aſſés diligemment
Vn bigearre retranchement.
De cette belle architecture
A peu prés voicy la peinture.

De

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

De l'vn juſqu'à l'autre pilier,
L'on mit de dents vn ratelier,
Sur les dents on mit des maſchoires,
Des brayers, des ſuppoſitoires,
Des pelicans, des biſtoris,
Des boettes de poudre d'Iris,
Des chalits, des portes, des cruches,
Des coquemards, des œufs d'autruches,
Quelques ſalloirs remplis de lard;
Et ſur ce ſolide rampart
L'on fit vn parapet de grilles,
Par où gaignoient deux crocodilles,
Il eſt vray qu'ils ne viuoient pas,
Mais châcun ne le ſçauoit pas,
La forme eſtoit pentagonale
Triangulaire, ou bien ouale,
Qui voudroit enleuer le plan
Ne le ſçauroit en moins d'vn an.
Je le donne au grand Archimede
Au Compagnons de Diomede
A Vitruue, à Noſtradamus,
A feu l'Ingenieur Camus,
Gamorin, Targon & Douuille,
A Roberual qui marche en ville,
Villedot, Mercier, Metezeau,
Saint Felix, le Peantre, le Veau,
Jean Tiriot qui fit la digue,
Et traçoit du temps de la ligue;
Aux Ingenieurs Allemans,
Aux Hollandois, comme aux Flamans,
A Steuin comme au Sieur des Cartes;
A Bleau qui deſcrit tant de cartes,
A Mercator, à Oudinet,
Au Geographe Bertinet,

auec

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

919

Auec compas Mathematiques,
Inſtrumens nouueaux & antiques,
D'en faire la deſcription
Dans ſa Juſte dimenſion.
Tant l'on auoit mis d'artifice
A baſtir ce noble edifice.
A la halle & aux enuirons
On ſe retranche de marrons,
De Citrouilles, pommes pourries
De choux de Concombres moiſies
De creſſon, Pourpier, & naueaux
Artichauds, raues, & porreaux
Prunes, brignons, poires, oranges
De cabus traiſnéz dans les fanges
Et le cordon de ce trauail
Fut fait de fines gouſſes d'ail,
Et l'on adjouſta quelques bottes;
De Ciboules, & des chalottes;
Ce qui faiſoit vn bel effect
Dont le peuple fut ſatisfait.
Derriere maintes harangeres
Plus affreuſes que des Megeres,
Mettants la main ſur les roignons,
Crioient par la teſte aux oignons,
Ces traiſtres nous l'ont baillé belle,
Viue le Roy, viue Brouſſelle,
Viue la Cour de Parlement,
Et ſucre du gouuernement.
Elles adjouſtoient autre choſe
Qui ne ſe peut dire qu'en proſe:
Harangeres certainement
A le dire confidemment
Meriteroient d'eſtre feſſées;
Ou d'auoir les langues percées.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Mais paſſons aux autres quartiers
Où les garçons de tous meſtiers
Quittans le ſoin de la boutique
Prenoient l'halebarde ou la pique,
Le Coutelas, ou l'Eſpadon,
Le brindeſtoc, ou le bourdon,
Châcun ſaiſiſſant à la haſte,
Ce qui ſe trouuoit ſoubs la patte,
Seruantes au haut des greniers,
Portoient cailloux à pleins paniers,
Les femmes eſtoient aux feneſtres,
Tous s'en meſloient horsmis les preſtres,
Mais ceux qui eſtoient in ſacris
Animoient les gens par leurs cris.
De barricade en barricade,
Conſtantin Joüoit la boutade,
Et par vn Martial fredon
Sonnoit l'allarme en faux bourdon;
Au milieu de ce grand deſordre,
On veit venir en tres-bon ordre
A pas contés & grauement,
L'auguſte Cour de Parlement,
Tout le peuple leur fait grand feſte
Meſſieurs baiſſans par fois la teſte
Auec vn modeſte ſousris
Flattant ces nouueaux agguerris,
Ils trouuerent la populace,
Laquelle s'ouure & leur fait place,
Leur dit, Allez nos protecteurs
Aboliſſez les Collecteurs,
Ou bien du moins faites en ſomme
Que vous ameniez le bon homme
Cependant au Palais Royal
On diſcouroit qui bien qui mal,

L'vn

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

L'vn disoit c'est trop entreprendre,
L'autre, ils font bien de se deffendre,
Enfin la Reyne les receut,
Et les huissiers ayant fait cheut,
Molé d'vn visage assez ferme,
Luy parle à plus prés en ce terme,
Reyne l'image du grand Dieu,
Sy nos souhaits auoient eu lieu,
Et que pour le bien de la France,
L'on eust pris en vous confiance,
Tout ce tumulte hors de propos
Ne troubleroit nostre repos.
Quoy! dans l'allegresse publique,
Par vne fausse politique,
Mettre hors de temps & de saison
Les bons Magistrats en prison
Pour auoir auec asseurance
Dit leurs aduis en conscience?
Ce qui maintient les Potentats
Le plus ferme appuy des Estats
Est de regner auec Justice,
Mettre en vsage l'artifice
La fourbe & le desguisement
C'est en sapper le fondement.
Madame, ces mauuais copistes,
Des Conseils Machiauelistes,
Qui seduisent vostre douceur,
Esloignent de nous vostre cœur,
Par des raisons imaginaires
Au bien de vostre Estat contraires.
Vous disans pour leur interest
La chose autrement qu'elle n'est;
Mais las! Il n'est plus temps de feindre,
Tout s'esmeut, le peuple est à craindre,

 Dieu

Dieu quel peuple ! vn grand peuple armé
De rage & fureur animé,
Qui met ſon ſalut en ſes armes.
Lors quelques veritables larmes
(Quoy que diſent les enuieux)
Parurent couler de ſes yeux ;
Châcun en croira ce qu'il penſe,
Puis auec la meſme eloquence,
Il pourſuiuit, ne craignez pas,
Madame, de faire vn faux pas
Cedant, comme il eſt neceſſaire
A la fureur du populaire.
Quand le vent agite les flots,
Les plus habiles matelots,
Pour ſe garantir du naufrage
Par vn conſeil prudent & ſage
Au lieu de reſiſter au vent
Calle le voile bien ſouuent :
Et les yeux arreſtez ſur l'ourſe,
Nauigent d'vne oblique courſe,
Ce que pratiquent les Nochers,
Dans la mer & dans les rochers
Apprend aux Roys à ſe conduire
Dans les troubles de leur Empire,
Comme ce perfide Element,
Le peuple s'eſmeut aiſement ;
Mais il s'appaiſe tout de meſme,
Voſtre Sageſſe toute extreme,
Madame, eſloignera de nous,
Ce malheur dont je crains les coups ;
En accordant à nos prieres,
La liberté de nos confreres,
Le peuple a le meſme deſir
Il n'y a pas lieu de choiſir ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

916

Je crains que perdant l'eſperance
Ils n'en viennent à la violence,
Ce ſont des cheuaux eſchappéz
D'ardeur & de fougue emportéz
Dont la fureur choque & renuerſe
Tout ce qui vient à la trauerſe;
Faciles à s'esfaroucher,
Difficiles à approcher.
Songe bien que cette journée,
Doit faire noſtre deſtinée
Que pour le ſalut de l'Eſtat
Il faut terminer ce debat.
Et qu'à des troupes bien armées
D'vn juſte pretexte animées
Les Canons tous preſts à tourner
Refuſer tout, c'eſt tout donner,
La Reyne pleine de ſageſſe
Diſſimulant auec addreſſe,
Luy repartit & accorda,
Non pas tout ce qu'il demanda,
Mais ſeulement vne partie,
Dont la populace aduertie,
Quand ils ſortirent les pourſuit,
Se plaint, murmure, & fait grand bruit.
Quelqu'vn plus hardy que les autres,
C'eſt toy, mangeur de patenoſtres
Dit-il, au premier Preſident,
Qui as cauſé cet accident;
Et luy preſente l'halebarde,
Mais eſt bien gardé qui Dieu garde,
Il conſerva ce Magiſtrat
Car l'halebarde prit vn rat.
La rumeur ſe faiſoit plus forte,
Il fut pouſſé dans vne porte,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Tout le peuple en confuſion,
Crioit auec eſmotion,
Va retourne & nous le rameine
Sinon tu boiras dans la Seine,
Il n'y a point à barguigner
Deſpeſche toy ſans nous lorgner;
Aux autres forces reuerences
Neantmoins auec doleances,
Quoy diſoient ils? Peres conſcripts
Ces gens demeureront proſcripts?
Souffrirez vous que l'on vous berne
Quoy nous payer de baliuerne?
Nous le voulons preſentement.
Hà, mes amis tout doucement
Morbieu de grace patience
Nous marcherons & en diligence.
A quoy bon toutes ces façons?
Cecy donna de grands friſſons,
A quelques-vns de l'Aſſemblée,
Qui l'ame de frayeur troublée,
Se ſouuenant de la façon
Que la ligue traicta Briſſon;
Craignant pareilles accolades
S'eſcartant de leurs camarades
Et ſe coulent à petit bruit;
D'autre attendirent la nuict,
Et comme elle n'a point de honte,
S'il eſt vray ce que dit le conte,
L'vn d'eux veſtu d'vn vieux haillon
Mit ſur ſon dos vn Corbillon,
A ſes pieds pantoufle de natte,
Entre ſes jambes vne latte,
Sa teſte dans vn chaperon,
Plumes de coq à l'enuiron,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

917

Vn garderobbe d'eſtamine,
Et tout barboüillé de farine,
Tout ſemblable à Dame Aliſon
En fin regaigna ſa maiſon,
Ce qui ne fut pas ſans riſée,
Mais reprenons noſtre briſée,
Ce Parlement tres effaré
De ce ſuccés ineſperé
Voyant que ces armes vulgaires
Traictoient ainſſi leurs Tutelaires
Fait de neceſſité vertu,
Et de diuers ſoins combattu,
Deux à deux en belle ordonnance,
Vers le Palais Royal s'aduance,
Le peuple redouble ſes cris,
Les plus hardis ſe croyoient pris,
Peſle meſle auec la canaille,
Le Soldat ſe met en bataille,
On murmure, on parle, on diſcourt
Dans l'Antichambre & dans la Court,
Ainſi ces Meſſieurs arriuerent,
Et par le grand degré monterent,
Châcun ſe rangeant à l'entour
S'enquiert d'où vient ce prompt retour?
L'vn diſoit faiſant griſe mine,
Ce retour vaudra bien matine,
L'autre d'vn gracieux maintien
Croyez moy ce ne ſera rien,
Et châcun ſelon ſon genie
Ou rioit ou n'en rioit mie.
Comme le mal eſtoit preſſant,
Que le danger aloit croiſſant,
L'on reſolut ſans plus attendre
De relaſcher & de les rendre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Cheuaux & coches attelez
Et proches parens appelléz
On s'achemine en diligence
Droit au Menil madame rance,
Où Brouſſelle eſtoit arreſté,
Ceux qui furent de ce coſté
Paſſerent auec plus de peine;
Ceux qui allerent à Vincenne,
Apres auoir fait maint deſtour,
Quand la nuict eut chaſſé le jour,
Sentirent ſur eux peſle meſle,
Tomber de cailloux vne greſle.
Qu'en la ruë des chiffonniers
On lançoit du haut des greniers.
Toute la populace eſmeuë,
Crioit demeure, tue, tue,
Et dans ce populaire effort
Tout leur repreſentoit la mort.
Demeurer c'eſt choſe mortelle,
De reculer point de nouuelle,
Mais le Coudray ſe reſolut
Ainſi que le bon Dieu voulut,
De leur faire vne tentatiue,
Ils crient au loin qui viue,
Viue le Roy, ce n'eſt aſſéz
Viué le Parlement, paſſez,
Qui eſtes vous? gens des enqueſtes,
Fauorables a vos requeſtes,
Amis qui pour vous ſecourir
Hazarderons juſqu'au mourir,
Tout de bon n'en faites nul doute;
Meſſieurs, de nuict on ne void goutte,
Et d'aller ainſi ſans flambeau,
Morbieu, cela n'eſt bon ny beau!

C'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

 919

C'eſt affronter le corps de garde
Pour vous nous n'y prenons pas garde
A nos Seigneurs tout eſt permis,
Et vous eſtes de nos amis,
Eux eſchappés de la desroutre,
Suiuent pareillement leur routte,
Et firent ſi bien leur deuoir
Que Blanc menil vinſt des le ſoir.
Cependant nos nouueaux gens d'armes
Ne voulurent poſer les armes,
Ny r'entrer dedans leurs maiſons;
Ils alleguent mille raiſons,
Diſans que l'on les veut ſurprendre
Qu'il ſe prepare vn grand eſclandre,
Que l'on pretend les renfermer,
Dans Paris pour les affamer;
Vſer enuers eux de fineſſe,
Boucher le chemin de Goneſſe
Qu'il n'y a rien pour le certain,
De ſi long comme vn jour ſans pain;
Et qu'ils y donneront bon ordre,
Tout Paris eſt plein de deſordre,
De terreur de crainte, & d'effroy,
Sans neantmoins ſçauoir pourquoy.
La nuict ſe paſſe de la ſorte,
Sans ſouffrir que perſonne ſorte.
De la Ville dans le fauxbour,
Quand le Soleil fut de retour
Quelques gens arriuerent en foulle,
Qui diſoient que proche du Roulle,
A Boulogne & aux enuirons,
Paroiſt quantité d'eſcadrons;
Qu'ils en ont veu bien prés de mille,
Le Peuple à s'allermer facile,

Prend

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Prend cela pour argent contant;
Et s'en trouble tout à l'inſtant
Grande tempeſte l'effarouche,
Dit ce qui luy vint à la bouche,
Et tout luy deuenant ſuſpect;
Parle ſans crainte & ſans reſpect.
Que ce mal-heur eſt ſans remede,
Et que la Reyne de Suede,
Gyflar ou bien le loup garou,
Ont pris leur quartier à St. Clou.
Quelqu'vn dit qu'il a veu la ſeine
De Monſtres marins toute pleine
Conduits le poiſſon Colas,
Qu'ils ont en main le coutelas,
Et que les ayans veu paroiſtre,
S'approchans pour les recognoiſtre,
Soudain s'eſtans mis à plonger,
De leur nombre ils n'ont peu juger.
Que neantmoins la troupe eſt grande,
Et qu'ils ſont bien plus d'vne bande;
Que l'on doit à ſon ſentiment.
Craindre vn funeſte euenement,
Et qu'il y a parmy ces beſtes
Quelques chimeres à cent teſtes.
Le peuple qui croit de leger,
Et ne craint rien que le danger
Dit, que cela pourroit bien eſtre.
Que meſmement deuant Biceſtre
Il paroiſt des Magdaleons,
Montez ſur des Cameleons;
Que l'on y void des hypogrifes,
Des Cheualiers en Hieroglifes,
Qu'entr'eux meſme ſur vn Dragon,
L'on recognoiſt le Roy Hugon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

919

Qui pour leur ruine certaine,
Eſt party de Tours en Touraine,
Que cecy n'eſt point viſion,
Et qu'ils ſont plus d'vn million
Qui jettent le feu par la gorge,
Qu'il faut mander Monſieur St George
Lequel depuis plus d'an & jour
Au Sepulchre tient ſon ſejour;
Faire en ſorte que la pucelle,
(Ainſi qu'il combattit pour elle)
L'engage en ce malheur preſſant
Au ſecours d'vn peuple innocent.
La Ville en cette renommée
De nouueau ſe void r'allumée,
Et quelque vin deſſus le jeu
Dont ils auoient pris plus qu'vn peu
Faiſoit que ces gens venerables
Eſtoient de raiſon peu capables,
Quand à neuf heures du matin
L'on voit au fauxbour S^t. Martin
Arriuer par bonne aduenture
Monſieur Brouſſel & ſa voiture.
Ce retour fût vn coup du Ciel
Le peuple depoſant ſon fiel,
Des deux coſtez ſe range en haye,
Mais pourtant craignant vne baye
Veut voir le bon homme chenû
Qui de force gens n'eſt cognû;
Auſſi toſt qu'il monſtre ſa teſte,
Châcun ſon arquebuſe apreſte,
Son mouſquet, & ſon petrinal,
Fait vne ſalue en general:
Par tout le cry ſe renouuelle
Viue le Roy, viue Brouſſelle,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Quatre cens hommes à l'inſtant
Le conduiſent tambour battant.
Et le promenent par les ruës,
Les Chaiſnes furent deſtenduës,
Tous le tonneaux ſont renuerſéz,
Mais non les ſoubçons effacéz;
Il eſt conduit en la grand chambre,
Ses Compagnons furent le prendre:
En ſuitte un Arreſt eſt donné,
Par lequel il fût ordonné
Que châcun ouvriſt ſa boutique,
Les Clercs reprendrent leur pratique,
Mouſqueſts ſont remis aux ratelliers,
Maçons vont à leurs atteliers,
Les Charettiers à leurs charettes,
Vinaigriers à leurs broüettes,
Les Mareſchaux, à leurs marteaux,
Porteurs d'eau reprennent leurs ſeaux,
Les Charpentiers la beſaguë,
Et la magnifique Cohuë
Tout doucement ſe ſepara;
Chez ſoy châcun ſe retira,
A la Cour ainſi qu'à la Ville,
Tout Paris remis & tranquille;
Châcun reprit ſa belle humeur,
Et en fin ceſſa la rumeur,
Pour moy je ne ſcaurois comprendre
Qu'il n'y ait du feu ſoubs la cendre;
Mais ſans pouſſer l'affaire au bout
Noſtradamus & Dieu ſur tout.

FIN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
229 K 47